


**AUTOMOBILE 18<sup>e</sup> RONDE DES LINGONS**

# Cette fois c'est la bonne !

Les Belges Jean-Michel Lacaille et Baptiste Gengoux ont gravi toutes les marches du podium de l'épreuve ces dernières années, pour finalement arriver sur la plus haute, hier, lors de la 18<sup>e</sup> ronde des Lingons.

## LE CLASSEMENT

1. JM. Lacaille/B. Gengoux (Peugeot 205 GTI) 64,2 ; 2. J. Dorey/A. Dorey (Citroën Visa Chrono) 66,0 ; 3. G. Patron/G. Brignon (VW Golf GTI) 93,3 ; 4. E. Ragot/J. Bailly (VW Coccinelle) 100,5 ; 5. A. Dominiczak/R. Lahaye (Mazda 323 Grsi) 110,4 ; 6. M. Demortier/F. Leduc (Porsche 924 S) 116,2 ; 7. A. Jeunier/X. Jeunier (Renault 5 Alpine turbo) 119,0 ; 8. M. Bastin/C. Noel (Opel Corsa GSI) 127,3 ; 9. B. Degen/V. Garzino (Fiat 128) 130,1 ; 10. J. Belgy/N. Belgy (VW Golf GTI) 136,4 ; 11. B. Stephenne/V. Gravet (Porsche 911) 136,8 ; 12. G. Boutay/B. Boutay (Alfa Romeo) 144,6 ; 13. L. Vallee/H. Vallee (Austin Cooper MKII) 152,5 ; 14. J. Hustache/F. Bottigliari (Fiat Cinquecento Sporting) 161,7 ; 15. M. Georges/C. Jacquat (Volvo 240) 173,1 ; 16. O. Guelaud/C. Marie (Opel Kadett GSI) 184,0 ; 17. C. Floriot/PE. Floriot (Mini 1300) 185,2 ; 18. D. Boutay/D. Boutay (Renault 8) 206,0 ; 19. P. Lingseler/E. Otto (BMW 320 i) 242,4 ; 20. G. Chalseche/P. Colliard (Opel Manta SR) 283,3 ; 21. S. Regnier/M. Regnier (Peugeot 205 GTI) 285,3 ; 22. D. Meunier/A. Sebastien (Ford XR-2) 294,5 ; 23. R. Lagler/L. Lagler (Fiat 124 Sport) 296,0 ; 24. P. Robin/D. Jean (Austin Mini) 297,9 ; 25. JP. Perdereau/B. Perdereau (Citroën BX GTI) 299,6 ; 26. F. Barneoud/R. Chaspoul (Porsche 911 Carrera) 335,8 ; 27. D. Tacnet/S. Vervier (Renault 5 turbo II) 421,8 ; 28. M. Julien/G. Zeyer (Daf marathon 66) 464,6 ; 29. A. Lahaye/N. Lambert (BMW 320 i) 470,3 ; 30. M. Banasiewicz/K. Banasiewicz (VW Polo) 491,7 ; 31. C. Petitgenay/E. Guhring (Alfa Romeo 75 V6) 524,3 ; 32. P. Guillemin/B. Guillemin (Renault 5 Turbo 2) 572,8 ; 33. C. Duchatelle/G. Bordereaux (Volvo Amazon) 613,9 ; 34. JL. Lecuyer/M. Lecuyer (Alfa Romeo Julia) 615,7 ; 35. P. Hoffner/C. Maillier (Citroën Visa 1000 pistes) 639,1 ; 36. J. Emery/F. Billerey (BMW 525) 703,4 ; 37. G. Da Silva/L. Pepin (Peugeot 205 Roland Garos) 772,6 ; 38. L. Suc/B. Caillon (Porsche 944) 799,8 ; 39. L. Dorey/M. Dorey (Citroën AX 4X4) 853,1 ; 40. F. Robinet/S. Loiseau (Porsche SC 3.0) 864,9 ; 41. A. Dumont/S. Dumont (Peugeot 205) 1043,1 ; 42. L. Grandjean/H. Grandjean (Renault 12) 1057,2 ; 43. N. Mertens/N. Sax (MG B) 1365,8 ; 44. G. Weirich/M. Heude (Lotus Elise) 1635,4 ; 45. D. Gigandet/N. Liebelin (Renault 4L) 2084,8 ; 46. D. Michot/V. Hennebiq (Alfa Romeo Giulia) 2150,9 ; 47. M. Axelrod/A. Guitine (VW Golf GTI) 2320,6 ; 48. F. Job/E. Deschamps (Peugeot 309 GTI) 2984,6 ; 49. E. Patureau/V. De Verde (Mazda RX 7) 3980,2 ; 50. P. Gaspard/E. Gaspard (Porsche 911) 8373,7 ; 51. D. Sgaragli/P. Sgaragli (Renault Mégane GR N) 12660,0 ; 52. F. Wehrung/R. Leclair (Porsche 924) 15596,5 ; 53. P. Chambelland/M. Chambelland (Alfa Romeo Giulia) 33862,4 ; 54. JP. Michel/G. Barthelemy (Honda Prélude) 43386,9 ; 55. B. Marchand/P. Mareschal (Audi coupé GT) 59089,3 ; 56. N. Georgeon/F. Robin (Fiat Uno) 63409,0 ; 57. P. Lecaillon/P. Wein (Alpine A 110) 68874,4.

« Ce n'est pas parce que nous l'avons gagnée, mais cette 18<sup>e</sup> édition de la Ronde des Lingons était la plus belle de toutes celles que nous avons disputées. » La lucidité des Belges Jean-Michel Lacaille et Baptiste Gengoux aurait pu être un peu embrumée par les parfums de la victoire, enjolivant les deux jours de course. Mais à y croire une grande partie des habitués, l'épreuve disputée samedi et hier sur les routes départementales a réellement séduit les acteurs. « C'est une vraie récompense pour toute l'équipe », assure l'un de ses chefs de file, Philippe Lagler, secrétaire du club organisa-

teur CAR2 Langres, à l'arrivée à Neuilly-l'Évêque, hier après-midi. « On connaît ces routes par cœur. Et lorsqu'on le trace le parcours, nous n'avons pas forcément le même regard que les pilotes extérieurs. » Pourtant, la météo n'a pas été la plus clémente le samedi pour cette course basée sur la régularité et non sur la vitesse. « La pluie, on connaît ça en Belgique. Il pleut six jours sur sept chez nous. On est habitués. » Jean-Michel Lacaille, rieur, était, de plus, bien accompagnée par Baptiste Gengoux, copilote double champion de Belgique sur épreuve de régularité. « Je roule en

compagnie de plusieurs pilotes, mais avec Jean-Michel, on commence à bien se connaître. Il ne nous faut pas un grand temps d'adaptation pour nous comprendre. »

## « Repartir avec le N°1 et défendre le titre »


Une complicité qui a certainement compté dans le résultat final. Car la bataille a été très serrée entre les futurs vainqueurs et leurs dauphins, Jean et Alexia Dorey. Entre la Peugeot 205 Gti des Belges et la Citroën Visa Chrono de leurs rivaux, la victoire s'est jouée à rien. Jean-Mi-

chel Lacaille le confirme. « Aujourd'hui, il existe de véritables spécialistes des courses de régularité. La "gagne" se joue à quelques dixièmes, voire parfois à quelques centièmes de seconde. » « C'est bien simple, après la spéciale de nuit, samedi, les deux voitures se tenaient à deux dixièmes de seconde, après 56 points de contrôle », insiste Philippe Lagler. L'occasion pour Jean-Michel Lacaille de rendre hommage à son binôme. « Baptiste a superbement géré la matinée du dimanche et notre coordination a été parfaite. » Suffisant pour prendre le meilleur dans le final. Le duo belge ne savait pas encore, hier, si on les reverrait l'année prochaine au départ de la 19<sup>e</sup> édition au départ de Langres. Mais les hésitations semblaient se dissiper un peu après la victoire dans la tête de Jean-Michel Lacaille. « Je voulais faire un "break" déjà cette saison. Finalement, j'avais prévu de prendre du recul l'année prochaine. Mais repartir avec le N°1 et défendre le titre viennent peut-être rebattre les cartes. »

Après tout, comme pour une course de régularité, il n'y a pas d'urgence. Le duo belge peut encore prendre le temps de réfléchir à son avenir haut-marnais, dans un an.



Jean-Michel Lacaille et Baptiste Gengoux ont remporté la Ronde des Lingons pour la première fois, hier, à Neuilly-L'Évêque. (Photo : E. Vannicelli)

 **Laurent Génin**  
l.genin@jhm.fr


**GRAPPLING GALA DE SAINT-DIZIER**

## Bernardo Passos remporte la ceinture

Les organisateurs du Fight Camp ont vécu une « première » de haut vol, samedi soir, au gala de grappling de Saint-Dizier. Entre les 400 spectateurs présents et les combats serrés, la réussite a été totale.

Dans le premier combat, entre Abdelkader Mechekak et Ziad Mauger, ce dernier, vainqueur aux points (2-0), a lancé les hostilités, samedi soir. Entre provocations et altercations vocales à l'encontre de son adversaire et du public bragard, il a fait le show, lors du premier gala de grappling de Saint-Dizier, au gymnase Luis-Ortiz. L'ambiance est montée progressivement, jusqu'à atteindre un premier niveau de décibels très élevé, lors du combat entre Nahim Hajjem et Yanis Dramé. Le premier, vainqueur (6-2), n'a pas manqué de souligner qu'il avait

« réveillé Saint-Dizier ». Rejoint sur le tatami par Jérémie Pic, un des grands hommes du Fight Camp, club organisateur de la soirée, le représentant bragard n'a pas manqué de souligner la « belle performance des deux hommes, au cours de ce combat "mignon" ». Une remarque taquine qui a fait réagir. Le public bragard se réveillait et vibrait au rythme des combats. Le seul combat féminin, entre Zelda-Rose Barbé et Assita Ouattara, n'a rien eu à envier à ses homologues masculins. Dans une discipline où les femmes tentent de se faire une place (un seul

combat sur treize, voir page 8), les tentatives de projection au sol et de soumission n'ont pas manqué. Le duel a tourné en faveur d'Assita Ouattara (8-0).


### « Bras broyé, voire cassé »

Venu le moment du « co-main event », les règles changent et les enjeux augmentent. De six minutes, les combats passent en trois manches de trois minutes. Florian Hemels n'a pas

mis longtemps pour en sortir vainqueur. Au sol, il a attendu la première offensive de son adversaire pour le contrer, attraper sa jambe, s'enrouler autour et forcer l'abandon de son rival, Karim Adem. Un combat expéditif. Point culminant de la soirée, le « main event », entre le Brésilien Bernardo Passos et le Français Kalim Mastouri, champion d'Europe Immaf (International MMA Federation) a été grandiose. La

première manche se résume à un véritable round d'observation. Entre tentatives de projection au sol et coups de bluff, les deux athlètes se jaugent. A la deuxième reprise, les choses s'accroissent. Kalim Mastouri, en confiance après une belle projection dès les premières secondes, se montre offensif. Trop. Il tombe dans le piège du Brésilien, pourtant la tête à la renverse. « Spécialiste des clés de cheville » comme le souligne Jérémie Pic, il use de son point fort, au niveau du bras de son adversaire, pour inverser la tendance. Bernardo Passos se saisit du poignet de son adversaire et applique une torsion aussi rapide que spectaculaire, obligeant

Kalim Mastouri à abandonner. « C'était soit ça, soit il avait le bras broyé, voire cassé. » Ce finish a d'ailleurs été récompensé comme la meilleure soumission de la soirée par les organisateurs et les juges en place. Une réussite totale donc pour ce premier gala de grappling. Jérémie Pic n'a d'ailleurs pas caché ses ambitions : « C'est sûr qu'on va renouveler ce genre d'événement au moins une fois par an. Cela nous tient à cœur d'organiser une soirée de MMA en décembre. Dans un monde idéal, on aimerait faire ça aux Fuseaux. »

 **Yohan Bourrelier**  
y.bourrelier@jhm.fr

### Ihsan Atamna sans adversaire

A la surprise générale, le gala de grappling de samedi soir, à Saint-Dizier, était orphelin d'Ihsan Atamna, le combattant local du Fight Camp. Avec un combat prévu contre Yassine Inoudjal à l'origine, le passage à la pesée médiatique, la veille, a tout chamboulé. L'adversaire du Bragard étant contrôlé hors poids, l'équipe du Fight Camp a tenté de chercher un nouvel adversaire pour son "poulain", en vain. « On a dû, dans la matinée, s'empresse de trouver deux combattants pour Ihsan. Le premier a accepté, avant de nous annoncer être blessé. Le second adversaire potentiel a renoncé pour les mêmes raisons. Trouver un troisième combattant en si peu de temps était mission impossible », regrette Jérémie Pic, entraîneur au Fight Camp, après la belle soirée bragard.



Le Brésilien Bernardo Passos, spécialiste des soumissions au niveau des articulations, s'est imposé dans le combat phare de la soirée, face à Kalim Mastouri. (Photo : Y. Bourrelier)

## LES RÉSULTATS

Ziad Mauger bat Abdelkader Mechekak  
Mansour Ibragimov bat Adam Cich  
Nahim Hajjem bat Yanis Dramé  
Rayan Ghezali bat Pierre Decker -  
Moustapha Houkkad bat Hamza Astamirov  
Assita Ouattara bat Zelda-Rose Barbé -  
Enzo Eichhorn bat Abdul Matsaev  
Wassim Chaîne bat Amin Labidi  
David Vigilant Huggonin bat Samir Belhaj-Omar  
Thomas Murriss et Itaf Abdou Rahman machth nul  
Abdourab Vadraev bat Barjami Orges  
Nedir Elias bat Nacim Belhouachi  
Florian Hemels bat Karim Adem  
Bernardo Passos bat Kalim Mastouri